

Ballade pour les 60 ans de Marie-Christine

Strasbourg – 24 octobre 2003

Marie-Christine préside le Conseil des Quinze,
c'est une charge qui n'est pas mince.
Une grande maison, c'est du boulot,
cela ne se fait pas au culot.
Beaucoup d'amis connaissent bien l'adresse,
s'invitent de loin pour visiter l'Alsace.
Ce qui n'incite pas à la paresse,
et la famille aussi toujours menace !
Nous avons aussi goûté ton hospitalité
et contribué à l'invasive calamité !

Près de Salzbourg, elle a aussi un chalet,
mais là non plus, pas de valet.
L'adresse n'est pas publique, mais secrète
bien cachée dans la noire forêt.
Car autrement, c'est l'invasion
du lieu de calme évasion.

Comme le mari est parti souvent,
dirige l'orchestre dans moult contrées,
part en avion dans tous les vents.
Car cela est un métier où il faut montrer
que le chef sait faire de la bonne musique
pour satisfaire un vaste public.

Mais Marie-Christine n'aime pas les avions
- pas plus que les gros camions.
Ainsi accompagne-t-elle son époux
seulement si les vents sont doux.
De beaux pays, elle en a visité
théâtres, cathédrales et musées
sont les lieux d'abord et toujours visés.

À Kehl, elle s'active dans le théâtre,
à Strasbourg, elle chante dans la chorale.
De l'un à l'autre elle court en rafale,
ainsi n'a-t-elle pas besoin de psychiatre.
Ces occupations sont très saines
et n'ont pas de prétentions vaines.

Elle fait de la peinture, pas sur toile,
mais pour la scène, sur de grandes voiles.
C'était d'ailleurs sa vocation,
mais Théodore, à la première occasion,
l'a détourné de ce beau travail
pour l'emmenner dans son sérail.

Sur porcelaine, elle exerce ses talents.
Elle travaille beaucoup, toujours fervente.
Soupières, assiettes, bols et tasses,
elle les peint, décore en masse
de peintures variées et précieuses,
d'une main féminine et gracieuse.

Elle partage aussi ses connaissances
avec amitié et connivence,
avec des élèves, avec des amies,
avec bonne humeur et sans manies.
Procure conseils, fait la formation,
même aux débutants, sans ostentation.

De temps en temps elle s'échappe,
Pas sur un bolide à seize soupapes,
même si cela lui conviendrait bien.
La conduite d'une voiture racée
- sans mari, sans enfants et sans chien –
dans un rallye, elle serait bien placée.
Mais les routes avec d'étroits virages,
s'il y a en plus de fortes pentes,
cela risque nuire à son courage.
C'est pourquoi parfois elle déchanté.

Je t'accueille avec ma voix de stentor
dans le grandissant " Club de Seniors. "
Ainsi te voit " le poète du village "
qui t'observait dans ton sillage,
tes peurs, tes joies, tes craintes,
toujours directes, jamais feintes.
Combien humaine ! même terre-à-terre.
Reste ainsi ! souhaite ton beau-frère.

Strasbourg, le 24 octobre 2003.